



## LETTRE OUVERTE

---

### Mille jours d'opprobre

#### Cessez de faire des directeurs d'école les boucs émissaires du système

Il y a bientôt 1000 jours, Séverine, directrice d'une école maternelle dans l'Eure, était suspendue à la suite de la mort d'une de ses élèves sous les coups de sa famille. Son élève s'appelait Lisa. L'instruction s'est terminée le 4 juin dernier.

Un seul jour a suffi pour détruire la carrière de Séverine, pour briser une vie professionnelle bâtie sur des années de dévouement. Mille jours à attendre un procès pour non-dénonciation de maltraitance. Mille jours de silence institutionnel. Mille jours d'abandon.

Le Syndicat des Directrices et Directeurs d'École (S2DE) avait regretté le 27 septembre 2023 par un communiqué « **l'Opprobre\*** » que le directeur ou la directrice d'école soit « *le fusible idéal pour endosser toutes les responsabilités, tous les maux de notre pays. Nous sommes responsables de tout en subissant toutes les défaillances du système sans le moindre moyen* ». Il ne le veut plus.

Car derrière cette affaire se cache une vérité que le système préfère ignorer : Séverine n'est pas coupable d'avoir failli. Elle est la victime désignée d'un système qui se dédouane de ses propres défaillances en sacrifiant l'un des siens.

#### Une suspension à titre conservatoire qui dure depuis près de 3 ans

La suspension « à titre conservatoire » est, en droit, une mesure provisoire. Elle est censée protéger le service public le temps qu'une enquête administrative fasse la lumière. **Provisoire**. Le mot est important. Car bientôt trois années se seront écoulées, et Séverine attend toujours. Mille jours d'opprobre.

Pendant ce temps, les responsabilités collectives qui ont conduit au drame restent soigneusement diluées.

Nous posons la question clairement : est-ce là la justice ? Est-ce ainsi que ce pays traite celles et ceux qui se lèvent chaque matin pour accueillir, protéger et instruire ses enfants ?

#### Directeur d'école : un métier impossible rendu encore plus seul

Il faut dire ici ce que la hiérarchie refuse d'entendre : être directeur ou directrice d'école en France, c'est exercer deux métiers en un, sans les moyens de l'un ni de l'autre.

Nous sommes en effet 80 % à enseigner et à diriger simultanément une école. Sans formation suffisante aux procédures de signalement. Sans temps dédié. Sans soutien hiérarchique réel. Sans filet.

Quand un drame survient, et tout le monde sait qu'un directeur d'école seul ne peut pas tout voir, tout détecter, tout signaler, on cherche un responsable. Et ce responsable, c'est toujours le même : **le fusible de proximité**. Celui qu'on peut nommer, suspendre, exposer médiatiquement.

Le S2DE le dit sans ambiguïté : nous refusons d'être les fusibles d'un système qui nous envoie au front sans armure, puis nous abandonne quand le feu prend.

#### Ce que nous exigeons

La levée immédiate de la suspension de Séverine.

Un statut réel pour les directeurs et directrices d'école, avec du temps de décharge, des ressources et une formation adaptée aux enjeux de protection de l'enfance.

La fin du mensonge institutionnel qui fait croire que la direction d'une école peut fonctionner sans moyens, sans un salaire à la hauteur des responsabilités qui ne cessent de croître et que la faute, quand le système échoue, appartient à un seul individu.

#### Bientôt 1000 jours que Séverine paye seule le prix d'une faillite collective.

Nous ne la laissons pas seule. Nous ne nous taisons plus. Je serai personnellement présent lors de son procès en qualité de témoin de la défense.